

# L'ORCHESTRE

3 petits vieux, 1 petite vieille



*Derrière le podium, un Narrateur..  
Il s'adresse au public..*

*Le Narrateur*

*C'est amusant. Il m'arrive plus facilement de comprendre le suicide de certains.. que l'obstination de certains autres à vouloir continuer de vivre !*

*Autre chose ! La vieillesse est un fléau, ça, nous le savons toutes et tous. Et c'est pourquoi notre société s'efforce de la rendre plus "confortable". On construit des maisons de retraite en plus grand nombre, on amplifie les soins palliatifs, etc, etc.. Il n'en reste pas moins vrai que tout cela coute fort cher. Or il est une mesure beaucoup moins onéreuse dont personne ne parle, et qui –si elle était appliquée à toutes et à tous– permettrait même à notre société de faire des économies.. Légaliser l'euthanasie !.. Rendons-la même obligatoire !*

*Montrant la scène..*

*Un entrepot désaffecté, quelques chaises délabrées. Une toiture délabrée laissant filtrer quelques rais de lumière..*

*Lumière sur scène*

*Entrée en scène de quatre petits vieux (habillés d'un frac)*

*Jo est le plus grognon, Patrice le plus sénile, Fred le plus sérieux, Marilou la plus posée..*

*Toutes et tous sont habillés en frac. Ils tiennent une petite valise à la main..*

*Jo et Marilou semblent découvrir le lieu..*

*Patrice, quant à lui, est visiblement "ailleurs". Regard fixe, il déambule à tout petits pas sur scène (on infléchit de temps à autre sa trajectoire afin d'éviter qu'il ne se heurte à une chaise ou qu'il ne reste trop longtemps à la même place lorsqu'il lui arrive, tel un jouet mécanique, de "patiner" devant un obstacle)..*

*Fred*

*Alors, qu'en pensez vous ?*

*Patrice*

*C'est bien, c'est même très bien..*

*Marilou*

*Un peu loin peut être. J'ai du mal à récupérer.*

*Jo*

*C'est humide, c'est sale, on se croirait dans un caveau !*

*Fred*

*Jamais content, toujours à ronchonner !*

*Jo*

*Je ne ronchonne pas, mais je dis, qu'à notre âge, on a déjà un pied dans la tombe, alors passe encore de jouer les unijambistes, mais ici, je me fais l'effet d'un cul de jatte !.. Vous voulez que je vous dise, on aurait du rester à l'hospice !*

*Marilou*

*Jo, vous dites des sottises, et vous le savez !*

*à Fred*

*Comment avez vous trouvé ?*

*Fred*

*Par hasard, dimanche dernier, en me promenant. J'ai vu cette grande bâtisse. Elle m'a semblé abandonnée, alors, j'ai pensé que..*

*Jo*

***l'interrompant***

*Elle est à 5 kms de l'hospice, votre grande bâtisse abandonnée. Alors, quitte à se promener, le cimetière était plus près !*

*Fred*

***énervé***

*Oui mais, le cimetière, ce n'est pas à pieds que vous ferez le voyage. Par contre, moi, j'aurai grand plaisir à marcher derrière vous !*

*Jo*

***très matamore***

*De quoi, de quoi ?*

*Marilou*

*Allons, voyons, du calme.. Nous ne sommes pas venus ici pour nous disputer !*

*Jo*

***buté***

*Ni pour y rester !.. Marilou, je ne dis pas ça pour vous être désagréable, mais, quand on vous regarde, on est en droit de se demander si notre petite escapade ne va pas tourner à la veillée funèbre !*

*Fred*

*Ha ça, comment pouvez vous..!!.. Vous êtes impossible !*

*Marilou*

***amusée***

*Mais ce n'est rien.. Jo, vous vous souvenez de ce pauvre Gaston ? Il avait si peur de mourir qu'il refusait de quitter son lit. Il ne voulait plus bouger. Il se cramponnait à ses draps comme à une bouée de sauvetage !..*

*Jo*

*Oui, je m'en souviens, et alors ?*

*Marilou*

*Et alors, il est mort quand même !*

*Patrice*

*C'est bien, c'est même très bien !*

*Jo*

*Où voulez vous en venir ?*

*Marilou*

*Si je dois y "rester" comme vous dites, autant que ce soit ici ou sur le chemin du retour. Nulle envie de terminer ma vie à l'hospice, avec un thermomètre dans le derrière, et la désagréable impression de jouer les brochettes !.. De plus, quand on sait que j'ai demandé à être incinérée !*

*Fred*

***affectueusement***

*Marilou, allons, voyons..*

*Marilou*

*Je plaisantais !.. Et si on s'y mettait ?.. Pensez au retour, ça nous laisse que très peu de temps !..*

*Fred*

*Vous avez raison !..*

***Ils s'installent..***

*On ouvre sa valise. On en sort une baguette (Jo en sortira deux)..*

*Patrice et Marilou s'assoient côte à côte..*

*Jo, debout, se positionne derrière eux..*

*Fred, monté sur une chaise, fait face au groupe..*

*Marilou*

*On joue quoi, aujourd'hui ?*

*Fred*

*Que diriez-vous de *Così fan Tutte* de Mozart ? Nous ne l'avons jamais joué, ce serait une première !*

*Marilou*

*Va pour Mozart !..*

Fred

*jouant les chefs d'orchestre*  
S'il vous plaît !

On "joue"...

*Violon pour Patrice et Marilou (gestuel simultané).. Percussions pour Jo..*

Fred

*interrompant le jeu*  
Non, non et non !.. Jo, vous n'êtes pas à ce que vous faites. Votre attaque n'est pas assez franche !

Jo

*Brusque accès de colère*  
Et merde !.. On a l'air de quoi avec nos baguettes ?.. Ou alors qu'on nous refile un bol de riz !.. Mais non, on est là, à jouer les gugusses !.. Pourquoi qu'on est pas resté à l'hospice ?

Fred

Mais vous savez très bien qu'on ne peut pas jouer à l'hospice, on nous l'interdirait ! Du silence, voilà ce qu'ils veulent !

Marilou

Le vieux Léonard, ils lui ont confisqué son harmonica ! Alors, vous pensez, nous, un orchestre !

Jo

Mais le Léonard, c'était un vrai harmonica qu'il avait ! Nous, on fait semblant !

Marilou

Oui, on fait semblant. Et alors ?.. Jo, nous sommes de petites gens, des humbles, et nous l'avons toujours été ! Nous sommes de ceux qui ont rêvé leur vie, pas de ceux qui ont pu vivre leur rêves. On en a jamais eu les moyens !

Jo

Mais détrompez-vous ! J'ai une pension qui.. qui..

*On le "regarde" / Il ne peut poursuivre (il aimerait pouvoir dire que sa pension est conséquente, mais il sait qu'on ne le croirait pas)*

Marilou

La mienne me permet de manger midi et soir, de dormir dans un lit, et de changer de sous vêtements tous les jours !

Patrice

C'est bien, c'est même très bien !

Marilou

Par contre, pour ce qui est de m'offrir un violon !

Jo

Bon d'accord, mais quitte à faire semblant, on avait pas besoin de venir jusqu'ici. On est jamais venu jouer aussi loin !.. Et puis, c'est immense !

Fred

Non, c'est grandiose ! Finies les petites tournées dans les cabanes de jardins, les Atribus, les garages.. On mérite mieux !.. Et il n'est pas dit d'ailleurs que la semaine prochaine..

Jo

Quoi, la semaine prochaine ?

Fred

Carrefour !

Marilou

Carrefour, le magasin ?

Fred

Oui. Il suffit de s'y cacher et d'attendre que le magasin ferme. On aurait toute la nuit pour jouer.. Et ce ne serait là que les prémices d'une grande tournée.. Castorama, Jardiland, la patinoire, l'aéroport, le stade !

Patrice

Mac Do !

Fred

Si on veut !

Patrice

C'est bien, c'est même très bien !

*Jo*  
*...!!.. Vous êtes complètement givrés !.. On ne sait même pas si on joue bien !*  
*Marilou*  
*On ne peut que progresser !*

*Elle sourit à Jo*

*Jo*  
*...!!..*  
*abattu*  
*Excusez moi. je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui !*  
*Marilou*  
*doucereuse*  
*Vos enfants avaient promis de venir vous voir dimanche dernier ?*

*Jo*  
*Oui..*  
*Marilou*  
*Et ils ne sont pas venus ?*

*Jo*  
*Oui..*  
*Patrice*  
*C'est bien, c'est même très bien !*

*Marilou*  
*Ecoutez la musique, Jo, écoutez la musique..*

*Elle lui sourit. Requinqué, il répond à son sourire..*

*Fred*  
*Allez, on reprend !.. Je vous donne la note !.. ...??..*

*Marilou s'est affaissée brusquement sur elle même..*  
*On réalise très vite qu'elle est morte..*

*Patrice*  
*C'est bien, c'est même très bien !*

*Jo*  
*Qu'est ce qu'on fait ?*  
*Fred*  
*On continue !.. Mais on va changer de morceau !.. Fantasia !*  
*Jo*  
*...??.. Mais c'est beaucoup trop rapide, on n'y arrivera jamais !*  
*Fred*  
*Si, pour Marilou ! C'était le morceau qu'elle préférait !..*

*On se consulte du regard / On acquiesce..*

*Fred*  
*au bord des larmes*  
*S'il vous plaît !..*

*Ils jouent..*  
*Le gestuel devient de plus en plus rapide..*  
*On bascule dans la "folie"..*  
*Jo joue des baguettes en tournoyant sur lui même. Il heurte une chaise, chute, et se fracasse la tête..*  
*Patrice s'enfonce la baguette dans la gorge (acte volontaire ? Accident ? Difficile à savoir)*

*Attention, la scène n'a rien de grand-guignolesque. Elle doit être jouée de façon réaliste..*

*Fred est toujours debout sur sa chaise, baguette à la main. Il semble en transes..*

*Fred*

*Je l'entends !.. Je l'entends !.. Je l'entends !..  
et brusquement la musique se fait entendre  
Oui, je l'entends..  
la musique se fait plus forte  
Vous n'avez jamais aussi bien joué !.. Jamais !..  
la musique enfle.. Il hurle  
Je l'entends..*

*Il s'immobilise soudain.. puis s'écroule !  
La musique cesse tout aussitôt..*

*Sur scène, les corps sans vie de quatre "musiciens"..*

-----Noir-----

*Georges Berdot / 1984*